

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **37 (1929)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

pour conséquence la chute du Directoire helvétique et de Laharpe qui en était le personnage principal.

On voit en tête de cette pièce un dessin représentant une harpe, accompagnée de la mention : *Sur sa porte* :

Voici le huitain qui suit :

Il est enfin muet, cet instrument impie,
Dont les sons discordants consacrés aux forfaits
Ont causé tous les maux de ma pauvre patrie.
Mais il ne suffit pas seulement de détendre
Ces cordes du malheur, coupons les sans quartier.
Non pas toutes, morbleu, s'écrie un grenadier,
De grâce, gardez en une au moins pour le pendre.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 24 novembre 1928, au Palais de Rumine.

M. Barbey, avocat, président, ouvre la séance à 16 heures. Une cinquantaine de membres sont présents. Le président annonce que la prochaine séance aura lieu en février 1929. Puis il fait part à l'assemblée de la grande perte que nous avons faite par la mort d'un de nos membres fondateurs, M. Louis-Philippe Billaud, officier d'état-civil à Donneloye, auquel nous garderons un souvenir reconnaissant. Nous enregistrons d'autre part six candidatures nouvelles ; celles de :

M^{me} Marguerite Marguerat-Paschoud, directrice de pensionnat, à Lausanne ;

MM. Frédéric-W. Simond, avocat près la Cour d'Alexandrie (Egypte), à Grens sur Nyon ;

le pasteur Eugène Ferrari, à Grandson ;

Henri Kissling, géomètre-breveté, à Oron-la-Ville ;

Charles Morton, D^r en droit, à Lausanne ;

Charles Krieg, commerçant, à Lausanne.

Ces candidats sont reçus à l'unanimité.

L'assemblée s'associe aux vœux exprimés par son président pour le prompt rétablissement de la santé de M. Godofroy de Blonay, président de la Société d'Histoire de la Suisse romande.

La Société Académique vaudoise, que préside M. Freymond, ancien syndic de Lausanne, a pris l'initiative de grouper les sociétés savantes de notre ville pour organiser cet hiver des conférences sur des sujets littéraires et scientifiques. Les sciences historiques y auront leur part légitime. Ce groupement, dont notre société fait partie, a fait appel à des hommes éminents ; aussi espère-t-il que les membres de la Vaudoise voudront bien appuyer ce mouvement en assistant nombreux à ces conférences, vu les conditions favorables qui leur sont offertes.

Une deuxième édition de la savante *Histoire de Romainmôtier*, par MM. M. Reymond, A. Bonard et H. Chastellain, vient de paraître. Elle est recommandée à l'attention des historiens par notre fidèle et actif ami M. Rochaz, syndic de Romainmôtier.

Nous entendons ensuite une étude de M. Perrochon, professeur au Collège de Payerne, sur *Un Vaudois général et poète : Marc Frossard (1757 - 1815)*.

Général-major au service de l'Autriche, Frossard est une personnalité intéressante non seulement par sa rapide carrière militaire, par les brillantes relations qu'il eut à la Cour de Vienne, par les services éminents qu'il rendit au canton de Vaud naissant après sa disgrâce imméritée, mais aussi par son esprit séduisant et cultivé et par ses talents littéraires. Ses vers, que traversent des courants apparemment contraires, venus de Voltaire et de Rousseau, font

déjà pressentir le romantisme. Sa langue est claire et vive. C'est un des meilleurs poètes que nous ayons eus avant Juste Olivier.

M. Perrochon a présenté Frossard et son œuvre en historien parfaitement documenté et en analyste délicat des choses littéraires. Son étude paraîtra dans la *Revue historique vaudoise*.

La fin de la séance fut consacrée à un autre Broyard de la même époque, mais bien différent : *l'avocat Chollet, de Moudon* (1754 - 1823), dont M. Kissling, géomètre à Oron-la-Ville, évoqua la curieuse figure.

Après de solides études à l'Université de Bâle, Chollet ouvrit une étude à Moudon et devint bientôt avocat en Cour souveraine. Le soin avec lequel il étudiait les causes, ses talents oratoires, son rare désintéressement, faisaient qu'on venait de loin le consulter. Mais son franc-parler à l'égard de Leurs Excellences lors de l'affaire du pasteur Martin de Mézières lui causa un grand préjudice. Il souffrit de l'ingratitude des Vaudois devenus libres et vécut dès lors dans la retraite.

M. Kissling a mis en lumière avec esprit le caractère de cet homme, qui cachait sous les dehors d'un bon vivant aux allures bizarres, un fonds de qualités solides et une philosophie d'essence bien vaudoise. Cette étude sera aussi publiée dans la *Revue historique vaudoise*.

Séance levée à 17 h. 45.
